

L'eau est un des éléments majeurs du bon fonctionnement du potager, et c'est aussi une ressource précieuse...

1. L'état des lieux

À savoir!

Depuis plusieurs années on constate un déficit pluviométrique dans le département de l'Oise, entraînant une baisse de la réserve en eau disponible et, qui est, pour cette année, très préoccupante.

Il faut savoir que dans une année dite « normale », la nappe phréatique est rechargée en hiver, et un peu au début du printemps. Mais dès que la végétation repousse, les précipitations atteignent difficilement la nappe car l'eau est assimilée par la végétation, est évaporée également par l'effet de la chaleur et certaines activités fortes consommatrices en eau vont aggraver cette situation.

Mais depuis plusieurs années consécutives, la recharge hivernale n'est pas suffisante, le manque d'eau se fait ressentir dès le début du printemps et s'aggrave l'été.

Pour pallier à cela, il faut trouver un équilibre entre l'alimentation en eau potable, le maintien des activités économiques et la qualité des milieux aquatiques... et c'est à chaque usager de respecter quelques règles...



2. Quels besoins pour les plantes ?

À retenir!

Les plantes, comme tous les êtres vivants, ont besoin de divers éléments pour se nourrir et vivre, et de l'eau tout particulièrement.

Mais chez la plante, l'eau a une importance capitale puisqu'elle représente en moyenne 80 % de son poids...

- La plante fabrique l'énergie qui lui permet d'exister grâce à la photosynthèse (qui nécessite la présence d'eau).
- Cette énergie lui sert, à puiser des réserves avec ses racines et l'eau sert alors de transporteur des minéraux solides.
- L'évapotranspiration permet de réguler la teneur en eau au sein des plantes et favorise un système de « pompe ».



3. Comment gérer son eau ?

À retenir !

Quelques principes de base sont à respecter pour sauvegarder la ressource en eau :

- Toutes les plantes ont besoin d'eau (une salade en contient 95 %!) mais éviter celles qui en sont trop gourmandes ; les légumes feuilles sont les plus demandeurs en eau (du fait d'une plus grande évapotranspiration) et les légumes racines sont les plus résistants à la sécheresse.
- Bannir impérativement les produits chimiques (les jardiniers amateurs utilisent 10 % des pesticides en France)
- un bon apport de compost agit comme une éponge et augmente le pouvoir de rétention du sol.
- pour amener l'eau aux racines des végétaux, un système d'irrigation peut être mis en place, avec du goutte à goutte et avec un programmateur pour que l'apport en eau soit maîtrisé et choisi selon les horaires précis.
- des brises vents évitent une évaporation excessive.



4. Adopter les bons gestes

- Le binage permet d'éviter la remontée de l'eau. (un binage = deux arrosages!)
- Ce que l'on sait moins = les excès d'arrosage favorisent les maladies et donnent des légumes moins nutritifs, moins savoureux et se conservant mal...
- Utiliser un pluviomètre pour mesurer les précipitations permet d'adapter son arrosage à la réelle humidité du sol.
- Suivre les bulletins météo selon les travaux à faire : on n'arrose pas excessivement si une pluie est annoncée pour le lendemain
- Tempérer l'eau avant d'arroser, cela évite les chocs thermiques...
- Pour savoir s'il faut arroser, gratter la terre avec les doigts pour vérifier si elle est mouillée en profondeur.
- Utiliser dans la mesure du possible de l'eau de pluie.
- Le paillage limite les quantités d'eau nécessaires de 20 à 30 % et freine le développement des herbes indésirables qui prélèvent inutilement de l'eau du sol.
- Arroser le matin ou le soir tardivement pour éviter les pertes par évaporations dues au soleil ou au vent.

Astuce

